

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. » Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ainsi-soit-il.

Après l'Ascension, les Apôtres, et nous à leur suite, sont comme de petits enfants de sept ou huit mois, commençant à bien identifier la présence singulière de leur maman et à y trouver tout leur réconfort, à qui l'on impose une séparation.

Et pourtant Jésus nous promettait hier encore dans l'évangile, avec cette image pleine de la tendresse paternelle de Dieu, de ne pas nous laisser orphelins.

Comment cette séparation d'avec la présence physique de Jésus peut-elle apporter un bien à nos âmes, comment ne serons-nous pas délaissés face à ce monde hostile contre lequel il nous prévient ?

Certes le Seigneur nous a quitté corporellement à l'Ascension, pour siéger dans le ciel à la droite du Père, mais il ne nous a pas laissés seuls ; en nous envoyant à la Pentecôte l'Esprit-Saint, le consolateur promis, il nous a laissé sa présence selon plusieurs modes. On en nommera aujourd'hui quatre, que l'on retiendra facilement car ils sont rappelés par le contexte de la maison de Dieu, on méditera surtout le dernier mode.

- le Christ nous reste d'abord présent par son Église, fondée justement en ce jour de la Pentecôte par l'Esprit-Saint, assistée par lui pour demeurer ferme et infaillible dans la foi. L'Église est notre mère, notre moyen unique de salut et de sanctification, rendons grâce en cette fête pour l'Église, pour sa sainteté indéfectible, malgré la faiblesse dont font parfois preuve ses membres.

- le Christ nous est ensuite présent par sa Parole, il est lui-même le Verbe, la Parole éternelle du Père, et il nous a laissé un enseignement d'une richesse infinie, par les prophètes et les apôtres, à qui le Saint-Esprit a inspiré de transmettre sans erreur la révélation de son message d'amour.

- le Christ nous est encore présent dans son corps et son sang qu'il nous donne réellement et substantiellement dans l'eucharistie, et nous laisse dans la présence réelle ; si le Fils de Dieu a eu ce grand amour de venir en notre nature humaine, dit le cardinal Journet, il aura aussi cet amour de rester avec nous sous les espèces eucharistiques.

- le Christ nous est enfin présent par son Esprit qu'il nous envoie : « ne savez-vous pas, nous dit saint Paul, que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous<sup>1</sup> » ? « Si quelqu'un m'aime, nous dit aujourd'hui le Seigneur dans l'évangile, il gardera ma parole, mon Père l'aimera, nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure.<sup>2</sup> » Par la grâce, le Saint-Esprit est présent dans nos âmes avec le Père et le Fils dont il procède. Cette habitation des personnes divines, qui viennent vivre en nous leur vie d'amour éternel est le grand mystère dont sainte Élisabeth de la Trinité fit l'essentiel de ses méditations ; « il nous permet, écrivait-elle, de vivre en son intimité, et nous commençons en quelque sorte notre éternité, vivant en société avec les trois personnes divines. Quel mystère !<sup>3</sup> »

Comment se fait cette présence en nous ? L'Esprit que nous donne Jésus c'est le don de sa vie, de la vie divine, qui nous donne de faire de manière connaturelle des actes proprement surnaturels. Saint Thomas d'Aquin nous dit que « Dieu habite dans les hommes par la foi qui opère par la charité<sup>4</sup> ». Ce sont donc nos actes de connaissance et d'amour de Dieu, procédant des dons de sagesse et charité, qui façonnent notre âme à la ressemblance des personnes divines du Fils et du Saint-Esprit, envoyées en nous pour nous conduire au Père, Ainsi si nous aimons Jésus, les trois viennent habiter réellement quoique de manière ineffable au sommet de notre âme. Il faut « croire qu'un être qui s'appelle l'Amour habite en nous nuit et jour et nous demande de vivre en société avec lui » disait sainte Élisabeth de la Trinité.

Prêchant en ce jour de la Pentecôte, le saint Pape Grégoire le Grand disait : « 'Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole.' La preuve de l'amour, c'est l'action. Considérez, quel grand honneur c'est de posséder pour hôte, dans notre cœur, Dieu venant à nous. Certes, si quelque ami riche ou très puissant devait entrer dans notre maison, la maison tout entière serait rendue propre avec la plus grande hâte, pour qu'il n'y reste

---

<sup>1</sup> 1Co 3, 16

<sup>2</sup> Jn 14, 23

<sup>3</sup> Lettre 223, à Mme de Sourdon, peu avant le 20 janvier 1905, OC 1b p. 268-269.

<sup>4</sup> In 1Co 3, 16, 172.

rien qui blesse les yeux de cet ami qui arrive. Qu'il ait donc soin de se purifier des souillures du péché, celui qui prépare pour Dieu la demeure de son âme.<sup>5</sup> »

Ainsi, frères très chers, que notre cœur, comme nous le demande aujourd'hui Jésus, ne se trouble pas, mais qu'il se dispose à recevoir et à jouir de ce don si grand des personnes divines venant vivre en notre âme leur société d'amour. Oui elles sont en nous, au plus intime de nous même, si nous sommes en état de grâce ; il ne tient qu'à nous de nous recueillir jusqu'en ce cœur profond où elles nous attendent : « Voici que je me tiens à la porte et je frappe, dit Jésus, : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.<sup>6</sup> » « Mon ciel, écrivait encore sainte Élisabeth de la Trinité, je l'ai trouvé sur la terre, puisque le ciel c'est Dieu, et Dieu est dans mon âme. » Ainsi fortifiés par la présence divine, enseignés par l'Esprit-Saint, le maître intérieur, nous pourrons témoigner avec constance et charité, ainsi que les Apôtres en ce jour de la Pentecôte, du trop grand amour par lequel Dieu nous a aimés.

---

<sup>5</sup> Matines de la Pentecôte

<sup>6</sup> Ap 3, 20